

**Michel René HILLIARD D'AUBERTEUIL de retour de la Grenade
(et les ROCHARD de la Grenade)**

Document trouvé par *Pierre Bardin*,
transcrit et analysé par *Bernadette et Philippe Rossignol*

Les 4 et 5 avril 1781, M. Michel René HILLIARD D'AUBERTEUIL, conseiller du roi et son procureur en l'île de Grenade et dépendances, de présent à Paris, logé hôtel Royal, place du Palais royal, dépose chez M^e Menjaud¹ trois séries de documents. Il signe **Hilliard D'auberteuil**, orthographe que nous conserverons.

Le 4 avril 1781 :

- 1 traduction le 3 avril par M. l'abbé Desfrancois, interprète du roi, de l'original en langue anglaise d'une déclaration faite par le comparant sur la prise du vaisseau Holland, sur lequel il s'était embarqué, déclaration reçue par Jacques Tippet le cadet, notaire public à Falmouth, comté de Cornouailles, le 27 janvier ;
- 2 original en anglais de la déclaration ;
- 3 autre traduction par le même abbé, le même jour, d'une Instruction additionnelle imprimée en langue anglaise pour tous les vaisseaux de guerre anglais et armateurs de la même nation qui pourraient avoir des lettres de marque contre le roi de France, le roi d'Espagne ou les États généraux des Provinces Unies², instruction donnée à la cour de Saint James le 29 décembre 1780 ;
- 4 imprimé anglais de l'instruction.

Il en ressort que « *comptant sur la foi d'un acte de parlement passé depuis peu dans la Grande Bretagne, donnant permission pour l'exportation du produit de la dite île de la Grenade et des autres îles des Indes occidentales conquises par les Français* », il s'était embarqué sur le vaisseau Holland, capitaine Jan Pietersen Keray, comme passager, pour Amsterdam, « *dans les terres des États généraux des Provinces unies* ». Le 14 novembre 1780 le bateau mit à la voile, de la baie de Grenville à la Grenade, « *chargé de sucre, de café, de cacao et de coton et frété par Messieurs Tournezin et Pertates, de la Grenade* ». Mais, le 5 janvier 1781, à la hauteur des îles de Scilly, le vaisseau Holland fut saisi comme prise par un armateur de Guernesey appelé Le Lively, commandé par Guillaume Brown, qui prit à son bord le capitaine Pietersen Keray et plusieurs de ses gens et envoya le Holland comme prise à Mevagissey dans le comte de Cornouailles, laissant à son bord le déclarant avec son domestique nègre. A Mevagissey le vaisseau fut mis à l'ancre. 24 heures après « *il s'éleva un vent très violent à l'est qui dura trois jours* » et le vaisseau, manivelle cassée, fut sur le point d'être jeté à terre sur les rochers. Les gens de l'armateur lui prirent « *une boîte ou cassette dans laquelle étaient ses papiers les plus précieux* », marquée « *N° 1 Mr d'Auberteuil* », avec sa clé et ils la retiennent encore « *à son grand détriment* ». Il demande que des arbitres soient nommés entre lui et Guillaume Hibbs, agent pour le vaisseau armateur.

Il apporte comme preuve l'Instruction du 29 décembre 1780 (copie intégrale) :

¹ MC/ET/LX/435.

² Les Pays Bas et la Belgique actuels.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

« Instruction additionnelle pour tous les vaisseaux de guerre et armateurs qui ont ou pourront avoir des lettres de marque contre le Roi de France ou le Roi d'Espagne ou les États généraux des Provinces Unies, leurs vassaux ou sujets ou autres personnes demeurant dans aucuns de leurs pays, territoires ou états ou contre aucuns autres ennemis ou sujets rebelles de la Couronne de la Grande Bretagne. Donnée à notre cour de Saint James le **29 décembre 1780** dans la vingt unième année de notre Règne.

Comme, par notre Ordre du conseil en date du vingt-neuf du présent mois de décembre, nous avons jugé à propos de déclarer que tous les vaisseaux et **navires appartenant aux États généraux des Provinces Unies** qui seront employés à porter des cargaisons des productions ou des ouvrages des manufactures des isles de la Grenade, des Grenadines, de St Vincent, de la Dominique, seraient, **pendant l'espace de quatre mois** à compter de la date d'icelui, **considérés** à tous égards **comme vaisseaux neutres** allant dans des ports neutres, selon le sens et l'esprit de l'acte de la dernière session du parlement, pour protéger les effets et marchandises de la production ou des ouvrages des manufactures des isles de la Grenade et des Grenadines, à bord des vaisseaux neutres destinés pour des ports neutres durant les présentes hostilités et des articles de capitulation pour les isles de St Vincent et de la Dominique. Les commandants de nos vaisseaux de guerre et les commandants de tous vaisseaux et navires ayant des lettres de marque et de représailles sont par ces présentes requis et il leur est enjoint par icelles, pour et pendant l'espace de quatre mois à compter de la date des présentes, de ne point arrêter ni molester aucun vaisseau ou navire appartenant aux États généraux des Provinces Unies portant des cargaisons du produit ou des ouvrages des manufactures d'aucune des dites isles de la Grenade, des Grenadines, de St Vincent, de la Dominique, mais de regarder ces vaisseaux à tous égards comme vaisseaux neutres allant à des ports neutres et de les traiter pendant le susdit termes de quatre mois à compter de la date des présentes de la même manière qu'ils auraient été traités avant la publication de notre manifeste royal du vingt du présent mois de décembre et notre ordre pour accorder des représailles générales contre les vaisseaux, les biens et marchandises et les sujets des États généraux des Provinces Unies. »

Le 4 avril 1781 :

Traité et convention entre Hilliard d'Auberteuil et Louis Alexandre Rochard, ancien lieutenant du régiment de Beauvoisis et major à la suite des troupes du roi, habitant au quartier du Marquis, île de la Grenade, le 1^{er} novembre 1780 au Marquis

L'acquisition que Mr Dauberteuil se propose de faire dans son voyage en Europe de l'habitation des héritiers Boriou, établie en sucrerie et située dans le quartier du Marquis, sera pour le compte de Mr Dauberteuil et Mr de Rochard en société, chacun pour moitié

Le 5 avril 1781 :

1 traduction le 4 avril par M. l'abbé Desfrancois, interprète du roi, de l'original en langue anglaise d'une commission de lieutenant colonel du régiment de milice de Saint André dans l'île de la Grenade par George lord Macartney, gouverneur de la Grenade, à M. Louis Alexandre Rochard, le 14 août 1778 ;

2 original anglais de la commission ;

3 brevet de major à la suite des troupes des colonies donné par M. le comte de Duras, gouverneur de la Grenade au sieur de Rochard, ancien lieutenant du régiment de Beauvoisis, le 8 septembre 1779 ;

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 mémoire adressé au ministre de la marine par mondit sieur de Rochard, daté de la Grenade du mois d'octobre 1780.

Extraits du mémoire au ministre de la marine (octobre 1780) :

« **Louis Alexandre de Rochard**, créole de la Grenade et habitant de cette île [...] Sa famille a toujours été fidèlement attachée au service de Sa Majesté ; son père, mort peu de temps après que la Grenade a été cédée aux Anglais, était décoré de la croix de Saint Louis ; tous ses frères ont servi et le seul que le ciel lui ait conservé est capitaine au régiment des [mot illisible].

Entré dans le régiment de Beauvoisis en 1754, y a servi pendant toute la guerre [suit la liste des batailles auxquelles il a participé].

A la paix, étant devenu l'aîné de sa famille et ayant perdu son père, il se vit forcé de suivre le sort de ses propriétés et de devenir sujet du roi d'Angleterre pour ne pas être réduit à vendre ses habitations et pour conserver quelques moyens de se rendre utile à ses frères qui, ayant continué de servir en France, ont été entièrement ruinés par les Anglais.

Estimé des Anglais [...] il a obtenu parmi eux le rang de lieutenant colonel [...] pour son expérience et l'ancienneté de ses services. A la reprise de l'île par les Français [...] Mr le comte de Duras nommé par les vainqueurs gouverneur de la Grenade lui a donné la commission de major à la suite des troupes des colonies et l'a fait son aide de camp [...].

Il ose espérer que, considérant qu'il n'est devenu anglais que par l'événement malheureux d'un traité de paix [...], votre Grandeur lui accordera le brevet de lieutenant colonel auquel ses connaissances de la guerre lui donnent de justes droits et qu'attendu que son service en France n'a été interrompu que pendant la paix [il mérite une décoration] par vingt-sept années consécutives de commission d'officier tant en France qu'en Angleterre dont près de dix années de guerre au service de la France. »

Chronologie des faits historiques évoqués à la Grenade

- colonie française de 1649 à 1763
- après la guerre de Sept Ans, léguée à l'Angleterre par le traité de Paris
- reconquise par la France pendant la guerre d'Indépendance américaine en 1779
- redevient britannique par le traité de Versailles de 1783

Michel René HILLIARD D'AUBERTEUIL

Parents et fratrie à Rennes

(grâce au dépouillement par l'association Parchemin, ABGH, sur Geneanet)

Me Yves François Marie HILLIARD

huissier au parlement de Bretagne, de la paroisse Saint Germain à son mariage
fils de Claude HILLIARD et Anne LARCHER

o 24 b 25/10/1717 Rennes, Saint Jean ; p Jean Yves Marie Lagaut, marchand ;
m Françoise Chesnel (vue 324/329)

témoins du mariage : Anne Renée Mosset mère de l'épouse ; dlles Françoise et Anne Marie Hilliard

+ /1777

x 08/01/1750 Rennes, Toussaint, demoiselle Marie Sébastienne OUDART, de cette paroisse, autorisée de justice par sentence du présidial de Rennes le 02/01/1750, fille de + NN et Anne Renée MOSSET

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o ca 1730

+ 13/02/1770 Rennes, Toussaint ; 39 ans ; en présence du clergé et du corps des huissiers

d'où :

1 **Michel René HILLIARD** (puis HILLIARD de LA PERRIÈRE 1787 ; HILLIARD **D'AUBERTEUIL**)

o et b 31/01/1751 Rennes, Toussaint ; p Michel Mosset ; m Anne Renée Mosset veuve Oudart

(+) 07/12/1789 Notre-Dame de l'Assomption du Port au Prince, Michel René Hilliard D'auberteuil, natif de Rennes en Bretagne, décédé le même jour à 38 ans³ (E 222)

2 Thérèse Marie Perrine HILLIARD

o et b 24/01/1752 Rennes, Toussaint ; p Pierre Marc Gobaille ; m dlle Thérèse Marie Hilliard (et plusieurs autres signatures)

+ 1779/

3 fils anonyme HILLIARD

+ 07/03/1753 Rennes, Toussaint ; ondoyé à la maison, mort après l'ondoiement

4 Véronique Yvonne HILLIARD

o et b 01/06/1755 Rennes, Toussaint ; p noble homme Yves Dupont, maître chirurgien et démonstrateur royal à Rennes ; m dlle Véronique Vincente Bille épouse du sieur Michel Mocet

+ 1779/

5 Mathieu Yves Jean HILLIARD

o 28 b 29/11/1756 Rennes, Toussaint ; p Mathieu Maugendre ; m Jeanne Hélène Mosset (signe Mocet) ; signature Michel René Hilliard

+ 1777/

6 Marie Thérèse Michelle HILLIARD

b 24/03/1758 Rennes, Toussaint ; p Michel Pierre Vincent Gobaille ; m Thérèse Marie Hilliard

+ 1779/

7 fils anonyme HILLIARD

o et b 26/05/1759 baptisé à la maison en danger de mort

+ 27/05/1759 Rennes, Toussaint

8 Yves Marie Michel HILLIARD

officier sur les bateaux du Domaine à Saint Domingue 1777-1781

jeune frère d'Hilliard D'auberteuil ⁴

o 01 b 02/05/1761 Rennes, Toussaint (33/102) ; p Mr Michel René Hilliard ; m dlle Marie Thérèse Le Rouyer (et signature de sa sœur Thérèse Marie Perrine)

+ 1781/

³ Dans le dossier 222 (Saint Domingue), vue 287/288, l'extrait mortuaire est à la date du 7 septembre 1789 alors qu'il s'agit bien dans le registre paroissial du 7 décembre (vue 38/51).

⁴ E 222, Hilliard - sic, erreur car aucun document n'est écrit avec t final.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

9 Anne Claude HILLIARD

b 28/09/1762 Rennes, Saint Pierre et Saint Georges ; p René Mosset ; m dlle Claude Laumaillet
+ 1779/

En 1777 Michel René Hilliard D'auberteuil écrit qu'il a « *hérité de 5 frères et sœurs qui n'ont aucun bien* » et en 1779 que, outre son jeune frère Yves, il a à sa charge « *trois de ses sœurs et un jeune frère encore dans l'enfance* ». Ce jeune frère doit être Anne Claude, le dernier de la fratrie. Nous ignorons le sort de l'autre frère, Mathieu Yves Jean.

Michel René HILLIARD est sans doute parti pour Saint Domingue attiré par **son oncle Jean Baptiste HILLIARD**, baptisé le 16/02/1732 paroisse Saint Jean de Rennes, fils de Claude HILLIARD et Anne LARCHER et jeune frère de son père Yves François Marie. Jean Baptiste Hilliard était **notaire au Cap Français** où il épousa Rose GALLY de LA BARRIÈRE, native du Cap. Rentré en France en avril 1774 pour rétablir sa santé (Colonies E 222), il mourut à Rennes, Saint Germain, le 02/02/1776, âgé d'environ 45 ans, et fut inhumé le 04/02 sous le reliquaire (vue 103/141). Sa veuve, remariée avec un sieur Moreau, vivait à Chaumont dans l'Oise à l'époque révolutionnaire (voir GHC 187, décembre 2005 p. 4721). Jean Louis André MOREAU époux de Rose Françoise GALLY est décédé à Paris rue de Thorigny le 18/12/1821, âgé de 72 ans (DQ8, relevé par la France généalogique).

Un fils de Jean Baptiste Hilliard et Rose Gally de La Barrière, Yves Marie Louis, né au Cap Français, repartit du Havre pour Le Cap le 08/12/1790. Un autre fils, Charles Jean Jacques Hilliard, né au Cap le 23/06/1771 et baptisé en 1772 (Colonies E 222), se maria à Moulins (Allier, 03) le 23 ventôse 3 (13/03/1795) avec Marie Barthélemy GIBON, née le 10/03/1769 à Moulins, veuve d'André Dumon (+ 11 nivôse 2, 31/12/1793) et fille de Jacques Barthélemy Gibon, négociant, et Anne BOISSEAU de VILLE (relevés d'Allier Généalogie sur Geneanet et consultation de l'acte). Il était alors directeur des subsistances, transports et convois militaires. Il eut postérité.

Extraits de biographies de Michel René Hilliard D'auberteuil :

Grand dictionnaire universel Larousse du XIXe volume 9
et Grande encyclopédie de Dreyfus :

Publiciste français né à Rennes 31/01/1751, mort à Saint Domingue en 1789. S'établit au Cap comme avocat et de retour en France publia en 1776 des « *Considérations sur l'état présent de la colonie française de Saint Domingue* » où il signalait de nombreux abus administratifs. Se rendit en Amérique du Nord, visita les colonies anglaises insurgées, revint en France, publia divers ouvrages (1782-1784), dont « *Essais historiques et politiques sur les Anglo-américains* » (2 volumes, 1776 supprimé par arrêt du conseil d'état en décembre 1777), emprisonné par le maréchal de Castries (1784) ; retourna en 1789 à Saint Domingue où il fut assassiné par Ulric Dubuisson (polémiques sur des questions coloniales).

Moreau de Saint Méry index :

Né à Rennes le 31 janvier 1751, avocat, membre de la loge des Neuf Sœurs, il publia en 1776 ses *Considérations sur l'état présent de la colonie de Saint-Domingue* dans lesquelles il critiquait le régime colonial. Rentré en France à la suite de cette publication, il fut avocat à Paris, voyagea dans les colonies anglaises et écrivit plusieurs ouvrages sur les Anglo-américains. Il retourna à Saint-Domingue en 1785. Des bruits variés coururent

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

sur sa mort (assassinat, mort en prison). Son décès survint au Port-au-Prince le 7 décembre 1789.

Corrections à ces deux biographies :

- ce ne sont pas ses « Essais historiques et politiques sur les Anglo-américains » qui furent publiés en 1776 et supprimés par arrêt du Conseil d'état l'année suivante mais ses « Considérations sur l'état présent de la colonie française de Saint Domingue »
- ce n'est ni en 1789 ni en 1785 qu'il retourna à Saint Domingue mais en 1787 : embarqué au Havre pour Le Cap le 13/02/1787, sur le Bien Aimé : Michel René HILLIARD de LA PERRIÈRE, 36 ans, né à Rennes, fils d'Yves Marie et Anne Marie Oudard ;
- ayant reconstitué sa chronologie (voir ci-après), nous ne voyons pas quand il aurait pu aller visiter « *les colonies anglaises insurgées* ».

La source de ces précisions se trouve dans deux gros dossiers Colonies E 222⁵ au nom de **Michel René HILLIARD D'AUBERTEUIL**, le premier concernant la **Grenade** « Hilliard D'auberteuil, Michel René, procureur du Roi aux sièges royal et de l'amirauté du Fort-Royal à la Martinique, puis en la sénéchaussée et amirauté de la Grenade (1774/1784) » (vues 2-700) le second **Saint Domingue** (vues 2-288) (sans titre) mais c'est une séparation fictive, certaines des pièces de l'un correspondant à l'autre. et dans les pièces originales déposées à Paris chez M^e Menjaud les 29 mars 1781 et 4 et 5 avril 1781 (MC/ET/LX/434 et 435).

Chronologie

31/01/1751 naissance à Rennes

avocat

en 1765 à **Saint Domingue** ? (2-71 : en 1776 dit qu'il a fait un séjour de 13 ans à Saint Domingue : y serait donc arrivé à 12 ans ?) (2-153 à 156 : passé à Saint Domingue fin 1765 ; revenu en France en 1775)

10/07/1772 attaqué et blessé au théâtre par des officiers de la Légion de Saint Domingue (2-3 à 62)

en 1774 attestations d'avocats : il a travaillé plusieurs années à la suite des tribunaux de Saint Domingue (2-65 à 68)

1775 rentre en France (2-153 à 156)

1776 à 1778, études en droit à Reims : inscrit en octobre 1775, baccalauréat 06/02/1776, licence 10/05/1776, serment d'avocat 20/05/1776, docteur en droit 08/02/1778⁶

1776 « *Considérations sur l'état présent de la colonie française de Saint-Domingue : ouvrage politique et législatif, présenté au Ministre de la marine* » - 1776-01-01 (chez Grangé, imprimeur libraire à Paris)

1777 distribution du livre interdite

17/12/1777 arrêt du conseil d'état : suppression du livre (2-113 et 114)

10/1777 demande place d'avocat au conseil supérieur du Cap ou du Port au Prince : refusé (2-157 à 160)

04/04/1777 demande place de procureur du roi au Cap Français ; il a à sa charge 5 frères et sœurs sans aucun bien (2-161 à 175)

⁵ Coté ci-après 1 et 2 avec le numéro de la vue (sur le site des ANOM).

⁶ Pièces originales, en latin et sur parchemin, déposées chez M^e Menjaud à Paris le 29/03/1781 (MC/ET/LX/434).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

08/11/1779 : 4 ans et ½ de séjour à Paris ; demande une place (2-193 à 200)
13/12/1779 brevet de procureur du roi au Fort Royal de la Martinique (2-201) ; refuse et demande la Grenade récemment reconquise
17/12/1779 brevet de procureur du roi à la sénéchaussée et à l'amirauté de la **Grenade** (2-215 à 219)
27/01/1780 à Brest (1-42 à 48)
30/04/1780 au **Fort Royal de la Grenade** (1-49 à 53)
05/06/1780 malade, enlevé de force de chez lui et maltraité par les lieutenants de la garnison (1-77 à 84)
16/06 à 31/08/1780 procédure contre lui (1-109 à 299)
14/11/1780 part de la Grenade ; bateau pris par un Anglais ; emmené en Cornouailles puis renvoyé en France ; réclame ses papiers dans une cassette prise par les Anglais
29/03/1781, 04 et 05/04/1781 dépose plusieurs pièces chez **M^e Menjaud à Paris** ; liste des pièces déposées (1-434 et 441)
1781-1782 « *Essais historiques et politiques sur les Anglo-américains* », par M. Hilliard d'Auberteuil ... Tome I... – « *Essais historiques et politiques sur la révolution de l'Amérique septentrionale* »... Tome II... – Imprimé à Bruxelles
05/08/1782, 1784, demande une place
1784 « *Des Mœurs, de la puissance, du courage et des loix, considérés relativement à l'éducation d'un prince* » Imprimé à Bruxelles
13/02/1787 part du Havre pour **Le Cap**
04/06/1788 Port au Prince, avocat, docteur ès lois, ancien procureur en la sénéchaussée de la Grenade où il a été traité avec beaucoup d'injustice, demande la place de greffier en chef au conseil supérieur de Saint-Domingue, vacante par la mort de M^e Prieur (place déjà donnée) (2-284-86)
07/12/1789 **décès au Port au Prince** ⁷

Michel René HILLIARD D'AUBERTEUIL se fit mal voir tant par les administrateurs et autorités judiciaires de Saint Domingue que par ceux de la Grenade, en raison de son caractère et surtout des avis critiques exprimés oralement et par ses écrits sur l'administration de ces îles. Cette opposition se manifesta même, dans les deux îles, par des violences physiques. En revanche, d'après les documents, le ministre Sartine appréciait ses travaux « politiques et administratifs » sur Saint-Domingue, sans exprimer cependant publiquement son avis et sans même le récompenser pécuniairement pour le temps consacré à ces travaux qu'il avait lui-même commandés, « *la marine exigeant de grosses dépenses* » en 1778⁸.

Il n'est pas possible de reprendre ici les longs et nombreux documents consultés mais nous donnons le témoignage en sa faveur des habitants de la Grenade qui, eux, étaient en accord avec lui, ce qui donne les noms des habitants, avocats, notaires de l'île. La reliure du gros dossier étant très serrée rendait difficile la prise de photos.

⁷ L'extrait en 2-287 comporte une erreur pour le mois : septembre au lieu de décembre.

⁸ Lettre à Hilliard D'auberteuil par Joly de Fleury, donnant l'avis de Sartine, le 12/07/1778 (pièce déposée chez M^e Menjaud le 29/03/1781).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Témoignages des habitants propriétaires, des avocats et procureurs et des notaires de la Grenade.

C. G.

Nous soussignés Propriétaires, et Habitans, anciens & nouveaux Sujets de l'Isle Grenade, déclarons & attestons que Monsieur William D'Aubertville, Procureur du Roy. de cette Isle & dépendances, a montré depuis son arrivée autant de zèle que d'application à ses devoirs, pour maintenir & assurer le bon ordre & la justice; qu'il a employé toujours à propos la modération ou la fermeté dans les affaires qui sont venues à notre connaissance, & qu'il a mérité pendant le peu de tems qu'il a été parmi nous, notre estime & nos regrets que Nous lui avons témoignés des tous les désagrémens qui lui ont été faits injustement par la jalousie & la méchanceté, ce qui nous a déterminé à nous réunir pour lui donner au moment de son départ, cette assurance de la Considération qu'il nous a inspirée & du désir que nous avons qu'il obtienne promptement la justice qui lui est due, afin de profiter de son attention & de ses lumières, pour le bien de cette Colonie. /.

Fait & délivré par nous soussignés —
le 27^e Juillet 1780 — Debatouche Linoindien

Richard
Debatouche, Linoindien
L. ch. Debatouche
Consm Richard J. Chacollay aîné
Eyel Duparquet. G. C. J. D. P. P. Debatouche

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

G. B.

Nous Louisignis avocats et procureurs au Conseil
 de la Grenade et en la Sénéchaussée et
 de cette Ile et Dependances, Certifions
 de notre propre mouvement, que
 nous avons Reconnu dans M^r Sulliarde
 un des plus beaux procureurs du Roi en cette Ile, qu'un
 grand attachement à ses devoirs, l'amour de la
 Justice, et les Connoissances qui Caractérisent un
 bon Magistrat, qu'il a mérité et obtenu l'estime
 de nous et du Public, et que telles sont les Raisons
 qui nous ont déterminé à nous Revenir pour lui
 après à l'justant de son départ de cette Ile
 le témoignage de nos Regrets de tous les côtés agré
 ments qui lui ont été fuscités au fort Royal

Grenade le 24^e Juillet 1780. M^r de la Trappe

Digne
 Magnanime
 Michel Bellan
 Cofar
 Du Roy
 Jacques


certifié. Vritable signature en scripte au dos de
 l'acte de dépôt sur le notaire assés
 Louisignis le Jourdhui Vingt Neuf Mars
 mil sept cent quatre vingt un


Momo
 Bellard d'authentic
 Menzani

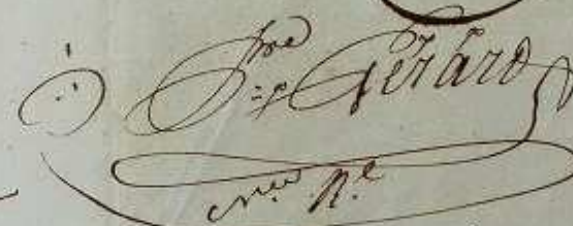
Généalogie et Histoire de la Caraïbe

F. B.

Nous Nés en L'île de la Grenade et dépendant
 de tous qu'il appartiendra que depuis
 de M^r Billiards D'auvergne en 1722
 de la point de de donner sous L'écriture
 des fonctions des preuves de Savoir, de dévotion
 et de Fèle pour Les Devoirs, que Ces
 nous les font Cherir et Respecter Comme
 Magistrat, et nous fons desirer ardemment
 le prompt de toutes les Injustices
 Desagremens, que les Dissentions qui existent
 quelques personnes de Cette île, lui ont
 au fort Royal Grenade le
 de nous nous mil Sept cent quatre vingt


 J. B. Billiards
 Notaire


 J. B. Billiards
 Notaire


 J. B. Billiards
 Notaire

Certifié véritable signé en propre au desus de
 l'île de dépot au par le notaire a par
 l'année Ce Jour Qui Vingt Neuf Mars Mil
 Sept Cent quatre Vingt Un
 Billiards D'auvergne
 Notaire

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Louis Alexandre de ROCHARD et sa famille

Sur cette famille voir (classement chronologique)

« Famille CATON de THALAS (île de la Grenade) » :

(Mariage avant **1725** de Marie Louise Victoire de THALAS, fille de Théodore, juge royal à la Grenade, et de Delle Marguerite FERRAY qui épousa en 2^{ème} noce Jean ROCHARD, originaire de la Rochelle, juge royal, conseiller du roi en cette île de la Grenade

Dictionnaire des gens de couleur tome II, Nantes, notice 2361 :

Rosalie, négresse créole de 30 ans, arrivée en **1754** comme esclave de Madeleine RUOT épouse de M. ROCHARD LÉPINE de la Grenade, appelée à recevoir une instruction catholique et apprendre un métier à Paris

« Le testament d'une Grenadine en 1771 » (GHC 101, février 1998 p. 2146-47)
et complément NS 22 :

contrat de mariage le 01/03/**1756** à la Grenade de Jean Baptiste LATASTE avocat au parlement de Bordeaux, habitant au quartier et paroisse des Sauteurs de la Grenade, fils de + Guillaume LATASTE, capitaine de port en cette Isle et de Dame Victoire Angélique ROCHARD ; dans les témoins sa mère et Jean Baptiste ROCHARD (LA GRAND-ANCE) ancien officier de milice, oncle maternel (frère de sa mère) ; Thomas Daniel ROCHARD LÉPINE, capitaine de cavalerie son oncle maternel

« La famille PINEL au Cabinet des titres (BN) et dans le Minutier central » (GHC 188, janvier 2006, p. 4742 : M^{me} PINEL, épouse du sieur ROCHARD, demeurant isle de la Grenade (**1757**) (non identifiée)

Notariat de Nantes (Jean Marie Loré) :

Me Pierre Jalabert 08/02/**1757**, 22 et 23/02/1757 : procuration par les parents des deux demoiselles BOUGRENET de la TOCNAYE dont Jean Baptiste ROCHARD et Thomas Daniel ROCHARD, de la Grenade.

Passagers du Havre originaire de la Grenade (GHC NS17) :

Louis ROCHARD de ST SIMON, ancien officier du régiment de Beauvoisis, 23 ans, natif de la Grenade ; au Havre 05/01/**1765**, débarqué à St Pierre Martinique 20/03/1765

« Gens des îles à Bordeaux » (GHC 141, octobre 2001, p. 3305) :

ROCHARD Louis Léon, écuyer sieur de LOMER, de l'île de la Grenade, fils de + Thomas Daniel de Rochard, chevalier de St Louis x Libourne 22/12/**1767** Catherine de BRIE de TEYSSIN⁹

Colonies E 355 : **Antoine François et Louis Léon de Rochard**, mousquetaires du Roi, propriétaires à la Grenade, morts en 1780 (1780) vues 105-143

106 Affaires des sieurs Rochard à la Grenade

en mars 1771, Antoine François et Louis Léon de Rochard, alors mousquetaires du Roi, n'ayant pas voulu passer sous la domination anglaise avec leur frère aîné quand la Grenade fut prise sur la France, vendirent aux srs Bosanquet et Fatio, anglais associés demeurant à Londres 4 habitations sucreries dont ils étaient propriétaires à la Grenade. Prix 2M 600 000 livres, dont payer 900 000 livres des dettes de leur père ; les 1 700 000 restant à payer en 7 termes égaux. Les 4 habitations rendaient annuellement plus de 200 000 livres. Au lieu de les faire valoir les acquéreurs se livrèrent à des spéculations et demandèrent aux vendeurs de repousser de 4 ans le premier terme. En 1776 désordre total, ils cessent de payer les intérêts et annoncent qu'ils ne peuvent se libérer du principal.

⁹ Pour TEYFON : voir page suivante.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Antoine François marié, 3 enfants ; Louis Léon marié, 2 enfants : privés de très gros revenus et dépossédés de leurs habitations, mais convaincus que pour faire valoir leurs droits il leur en coûterait des frais immenses de procédures.

Louis Léon et sa femme se rendirent à Londres pour négocier avec leurs débiteurs. 4 mois à Londres sans résultat. Les acquéreurs exigèrent de lui de se borner à reprendre l'habitation Le Saint Jean qui ne valait que 200 000 livres au lieu qu'ils lui devaient 500 000 livres pour sa part. Il fut prévu de lui payer 15 000 livres d'intérêt : ne les a jamais reçues ; et de lui donner les quittances qui restaient à acquitter des dettes du père : jamais reçu.

Antoine François refusa d'aller à Londres et alla à la Grenade en espérant son retour sous la puissance du roi qui ramènerait la justice et rétablirait la foi des contrats et le maintien des propriétés. Il y était quand elle se rendit à la France mais il tomba malade en décembre et mourut laissant une veuve et 3 filles (en mars 1780 : vues 123 et 126).

Suit l'état des intérêts des 2 frères :

114 et 119 on prie Sartine de recommander au nouvel intendant de la Grenade de faire prompt et bonne justice à M. le marquis de Rochard (Antoine François, ancien mousquetaire) et M. le comte de Rochard (capitaine dans le régiment des cuirassiers) au sujet de leurs habitations qu'ils ont vendues aux Anglais et dont ils n'ont pu jusqu'ici obtenir le paiement.

115 le comte de Duras a nommé M. de Rochard conseiller au conseil de la Grenade

132 la veuve d'Antoine François est à Paris en septembre 1780 ; elle n'a pas reçu l'extrait mortuaire de son mari et demande une lettre officielle l'annonçant pour procéder à inventaire etc. et mettre ses affaires en règle.

116 mais comme il n'y a aucune pièce dans les bureaux constatant cette mort, on ne peut lui donner satisfaction

136-139 13/01/1782 longue lettre où elle rappelle les conditions de la perte des propriétés à la Grenade

126 en mars 1781 avec ses 3 enfants. Signe Demesmes de Rochard

131 août 1782 elle est toujours à Paris et demande qu'on recommande son cas à M. de Laborie, qui vient de remplacer M. de Duras comme gouverneur de la Grenade,

The Pedigree register vol. 2, 1910 :

Louise Rose de Rochard, fille de Louis Alexandre marquis de Rochard, o 1779 Grenade, + 05/02/1868 Trinidad, x 01/04/1799 Port of Spain, Trinidad, Henry John Murray, de Woodbrook, Trinidad, fils d'Edward et Henriette Alicia Goodall (1775-1841)

Inventaire sommaire archives de la Gironde (vue 205/341) :

mariage 22/12/1767 église Saint Jean de Libourne

Louis Léon de Rochard, écuyer, sieur de Lomer, île de la Grenade, fils de + Thomas

Daniel de Rochard chevalier de Saint Louis et Marie Lahart

Catherine de Brie de Teyson ¹⁰ fille de Benoît et Marie Louise Lataste

Essai de généalogie

Source de ce qui suit : les informations ci-dessus, l'article « Le testament d'une Grenadine en 1771 » (GHC 101, février 1998, p. 2146-47) et Freddy Brieau, fbrieau sur geneanet.

¹⁰ Famille BARBE alias de BRIE de TEYFON. Voir Alain Barny, barny1 sur Geneanet et acte de décès de sa sœur Marie Louise à Saint-Priest (Dordogne, 24) le 18 germinal XIII.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Jean ROCHARD

de La Rochelle

passé à la Grenade ; juge royal, conseiller du roi à la Grenade

+ ca 1731 La Grenade

Inventaire après décès 19/09/1731 M^e L'Homme, à la Grenade et partage des biens
28/09/1731

x Marguerite FERRAY

+ ca 1730/1731

29/01/1731 vente par licitation de l'habitation de la Grande Anse entre Jean Rochard,
tuteur de ses enfants, et les cohéritiers de la succession de Marguerite Feray
ax Théodore de THALAS

d'où :

1 Thomas Daniel ROCHARD L'ÉPINE

habitant propriétaire et capitaine de milice à la Grenade, chevalier de Saint Louis ; il
demandait la croix de Saint Louis en 1757 : « *Il y a plus de 30 ans qu'il sert en qualité
d'officier dans les milices de cette isle. Il est d'une des plus anciennes familles de la
colonie et il a dans tous les temps donné des marques de son zèle pour le service* » ¹¹

+ 1765/1767

testament 31/12/1765 ¹²

ax /1746 Marie Anne RUOTTE, fille d'Antoine, officier d'artillerie
+ 1754/

? bx /1757 NN PINEL ¹³

c* /1760 Geneviève Stratonice HUXACA TUPAC AMARU ¹⁴
o Pérou

d'où (ordre de naissance probable ; les fils puis les filles)

1a.1 **Louis Alexandre marquis de ROCHARD SAINT SIMON**

officier du régiment de Beauvoisis

o ca 1741 (23 ans en janvier 1765)

x NN

d'où

1a.1.1 Louise Rose ROCHARD

o 1779 Grenade

+ 05/02/1868 Trinidad

x 01/04/1799 Port of Spain, Trinidad, Henry John MURRAY, fils d'Edward et Henriette
Alicia Goodall

o 1775 Woodbrook, Trinidad

+ 1841

1a.2 Louis Léon de ROCHARD SAINT OMER, chevalier, comte de Rochard

capitaine au régiment des cuirassiers, mousquetaire du roi, propriétaire à la Grenade

+ 1781/

¹¹ Colonies E 355 « Rochard de L'Épine, capitaine de milice à la Grenade ».

¹² The National Archives, Kew, PROB 11/914/472, cité par A. Blondet (non consulté).

¹³ Voir référence ci-dessus GHC 188, janvier 006, p. 4742.

¹⁴ Freddy Brieau, fbrieau sur Geneanet (sources du patronyme et de la naissance au Pérou non précisées).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 22/12/1767 Libourne (Gironde, 33) Catherine de BRIE de TEYFON, fille de Benoist et Marie Louise LATASTE

bx /1775 Adélaïde BRUNET, fille de Joseph, avocat au conseil du roi, et Marie Françoise LEFEBVRE

+ 16/09/1805 Paris 1^{er}

d'où deux filles du second mariage :

1a.2.1 Adélaïde Marie Jeanne de ROCHARD

o 24/04/1775 Paris, Saint Eustache

1a.2.2 Joséphine Anne Louise de ROCHARD

o 21/06/1776 Paris, Saint Eustache

+ 06/01/1852 Versailles

x 1802 Charles Paul Jean Baptiste de BOURGEVIN VIALART, écuyer, mousquetaire du roi, fils de + Charles Paul Jean Baptiste et + Marie Élisabeth Jean Baptiste GUYARD de SAINT CLAIR

d'où postérité

1a.3 Antoine François de ROCHARD BEAUFOND

mousquetaire du roi de la seconde compagnie avant son mariage

o ca 1745 (21 ans et demi au mariage)

+ mars 1780 à la Grenade

clôture de l'inventaire après décès fait par Me Cartault à Paris le 10/10/1780 ¹⁵.

tuteur du futur en 1767 son aïeul maternel M^{re} Antoine Ruotte, ancien officier d'artillerie ; de la future son oncle maternel Jean Élie Binois ; les futurs époux sont tous deux originaires de l'île de la Grenade

x 27/04/1767 Paris, Saint Eustache (dispense de consanguinité du 2 au 3 accordée par le pape Clément XIII en mars 1766 et transcrite le 15/04/1767 ¹⁶), Françoise Catherine de MESMES, fille de + Nicolas Louis duc de Mesmes, premier président du parlement de Paris, et + Marie Gabrielle Rose BINOIS

o ca 1742 (24 ans et demi au mariage ; elle demeure alors au couvent de Bellechasse rue Saint Dominique, faubourg Saint Germain, paroisse Saint Sulpice)

+ 1782/

d'où 3 filles mineures en 1780, au décès de leur père :

1a.3.1 Antoinette Rose de ROCHARD

1a.3.2 Charlotte Louise Henriette de ROCHARD

1a.3.3 Émilie Joséphine Françoise de ROCHARD

1a.4 Jean Baptiste Gabriel ROCHARD LA GRAND ANCE

+ 1756/

1a.5 Louis ROCHARD SAINTE CATHERINE

1a.6 Victoire Angélique de ROCHARD

cf. GHC 101, février 1998, p. 2146-47 : « Le testament d'une Grenadine en 1771 »

¹⁵ AN Y5287, en ligne sur le site de Geneanet.

¹⁶ AN Z1o-189, en ligne sur le site de Geneanet ; donne la parenté entre les deux époux : dlle FERRÉ (sic pour FERRAY) ax ROCHARD, d'où Thomas Daniel père d'Antoine François ; bx de THALAS, d'où Geneviève Rose de Thalass x Nicolas Gabriel BINOIS, d'où Gabrielle Rose mère de Françoise Catherine. Raison qui les oblige à contracter mariage : « *l'impétrante est âgée de plus de 24 ans et n'a encore trouvé aucun parti sortable pour le mariage.* »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

+ 05/07/1772 Bordeaux

ax (Cm 23/04/1728 Me Hautot, La Grenade) Guillaume **LATASTE**, capitaine de port à la Grenade

+ /1748

Inventaire après décès 04/06/1748 Me Baucheron, à la Grenade

bx (Cm 18/10/1748 Me Baucheron, La Grenade) Jean **POUZACQ**, notaire royal et procureur à la Grenade

+ /1771

Inventaire après décès 16/03/1763 Me Cazenave, La Grenade

1c*.1 Marie Anne Elisabeth ROCHARD de L'ESPINE ¹⁷

En 1809 à Paris, colon réfugié de Saint Domingue ¹⁸ ; embarquements du Havre ¹⁹ :

08/10/1818, pour Saint Thomas, Marie Anne Elisabeth Rochard, 58 ans, née à la Grenade, femme Roume Saint Laurent

o ca 1760 La Grenade (58 ans en 1818 : « *fille née hors mariage de feus Thomas Daniel Rochard Lépine et Geneviève Stratonice, domiciliée de la ville de Santo Domingo de cette île* »

+ 1818/

ax Alexandre de JOACHIM (ou JACHIN) marquis de Sainte Rose

o ca 1750

+ ca 1775

d'où

1 Marie Antoine Nicolas Alexandre Robert de JACHIN de ROUME marquis de SAINTE ROSE comte de SAINT LAURENT

adopté par son beau-père Philippe Rose Roume de Saint Laurent

receveur des finances de l'arrondissement de Riom

o 21/01/1774 Santa Lucía de Santa Fe, Colombie ²⁰ + 09/06/1857 Paris

x 12/09/1810 Paris 4^e, Françoise Marie SAUSSET

Cm 1^{er} ventôse VII (MC/ET/XXXI/442, Me Jules Victor Froger Deschesnes)

bx 1^{er} ventôse VII (19/02/1799) Port Républicain (Port au Prince), Saint Domingue ²¹

Philippe Rose **ROUME**, fils de + Laurent Philippe **ROUME de SAINT LAURENT** et + Rose de GANNES de LA CHANCELLERIE ²²

agent particulier du Directoire exécutif de la colonie de Saint Domingue en 1799,

divorcé de Françoise Guillemine Lambert domiciliée en l'île de la Trinité

o 13/10/1743 île de la Grenade

+ 28/09/1804 Paris

ax ca 1774 Paris, Frances Wilhelmina Fanny LAMBERT, fille de John et Anne

HOLMES

)(/1799

¹⁷ Source des informations sur elle, sur Geneanet, Chantal de Larpoie, corancy, et Alexandre Blondet.

¹⁸ F/12/2865.

¹⁹ D'après les dépouillements du GGHSM. Ne figure pas dans le registre des passagers F/5b/47.

²⁰ Naissance, décès et mariage : Chantal de Laproye, corancy58 sur Geneanet. Naissance « The Story of the Scottish Rite », R. S. Lindsay, 1958 p. 15-17 ;

²¹ Le registre des mariages du Port au Prince de l'an VII à l'an IX a été oublié lors de la numérisation ou de la mise en ligne.

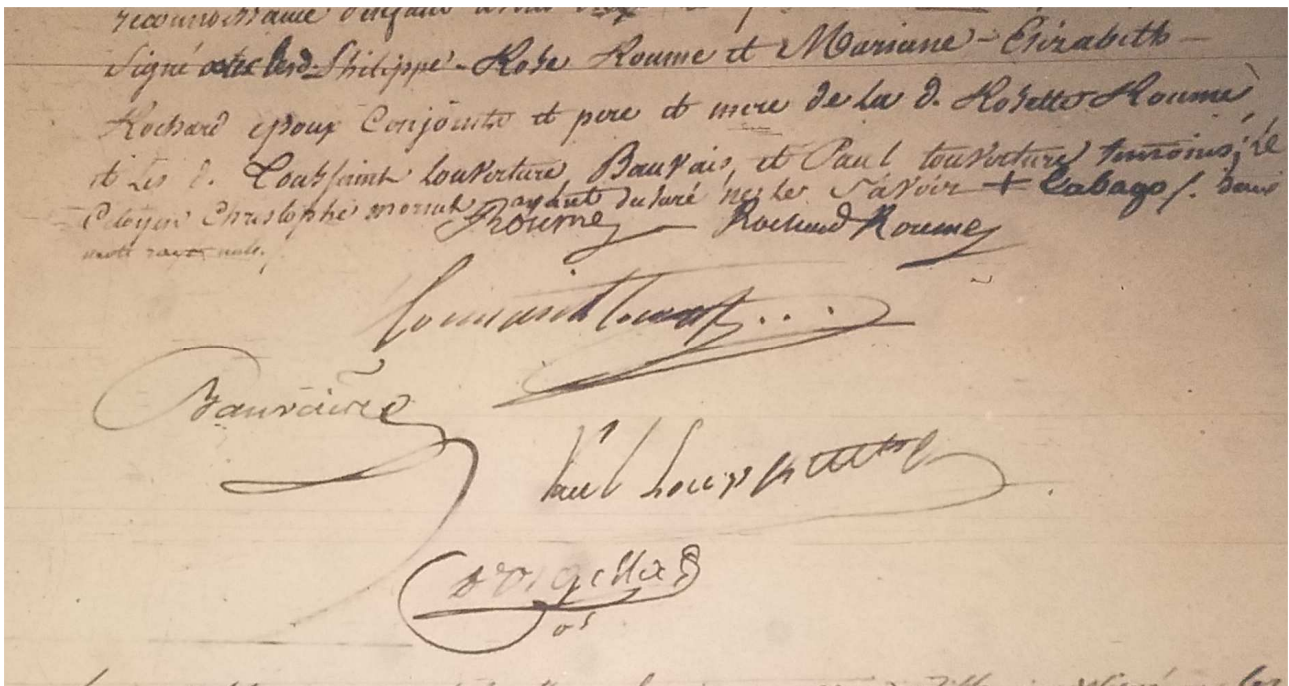
²² Voir l'article « de GANNES de LA CHANCELLERIE, du Canada à la Grenade, la Martinique, Trinidad » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art42.pdf>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les époux présentent et légitiment une fille de 10 ans passés à laquelle ils ont donné le nom de Rosette Roume, née en la ville de Scarborough, île de Tabago, le 10 juillet 1788, dont le sieur Philippe Rose Roume a déclaré se reconnaître le père. Mais il ajoute que « en cas que, par le code civil qu'attendent les Français, les avantages qui pourraient résulter de l'adoption en faveur des enfants l'emportassent sur ceux de la reconnaissance paternelle, il déclarait en tant que de besoin adopter expressément la dite Rosette pour son enfant. »

Les témoins du mariage de l'an VII au Port Républicain sont les citoyens :

- Toussaint Louverture, général de division, général en chef de l'armée de Saint Domingue, 54 ans, actuellement en cette place ;
- Louis Jacques Bauvais, 42 ans, général de brigade, commandant en chef l'arrondissement de Jacmel, département du Sud, actuellement en cette place ;
- Christophe Mornet, chef de brigade, commandant en chef l'arrondissement du Port Républicain, y résidant, 32 ans (ne sait pas signer) ;
- Paul Louverture, 30 ans, chef de brigade, commandant l'arrondissement de la Croix des Bouquets



Chez Me Frogier Deschènes à Paris, le 17 septembre 1838 ²³, « Mr Marie Antoine Nicolas Alexandre Robert de Jachin de Roume marquis de Ste Rose comte de Saint Laurent, ancien receveur des finances de l'arrondissement de Riom », dépose « l'expédition par M^e Philips D'Goaws, notaire à Port au Prince, chef lieu du département de l'Ouest et siège du gouvernement d'Haïti » d'un acte reçu le 8 février 1831 par lequel Mademoiselle Rose Marie Gabrielle Roume de St Laurent demeurant au Port au Prince a déposé chez lui :

1 un extrait du registre des mariages du Port Républicain le 1^{er} ventôse an sept (19 février 1799) constatant le mariage de Philippe Rose Roume, agent particulier du Directoire exécutif en la colonie d'Haïti, propriétaire y demeurant, époux divorcé de Françoise

²³ MC/ET/XXXI/703.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Guillemine Lambert, avec Mad. Marie Anne Élisabeth Rochard l'Épine, propriétaire domiciliée à Santo Domingo, veuve Jachin Ste Rose ²⁴ ;

2 un extrait du registre des naissances de la commune du Dondon, département du Nord de la République d'Haïti constatant le 28 brumaire an huit (19 novembre 1799) la naissance de Mlle Rose Marie Gabrielle Roume, susnommée, fille du couple précédent :

Le Dondon, 29 brumaire an 8, Philippe Rose Roume, accompagné du citoyen Toussaint Louverture, général de division, général en chef de l'armée de St Domingue, 56 ans, et de Nicolas Frot, 42 ans, chef de brigade, son aide de camp, tous deux domiciliés au Cap, déclare que de son mariage avec Marie Anne Élisabeth Rochard L'Épine, il lui est né la veille dans la maison du chef de bataillon Jean François, commandant cette commune, une fille à qui il donne le prénom de Rose Marie Gabrielle

Rose Marie Gabrielle Roume de St Laurent, demeurant au Port au Prince chez son frère, directeur principal de l'enregistrement de la République et conservateur des hypothèques, a fait ce dépôt « *attendu la perte, la destruction ou la lacération des anciens registres* » du Port au Prince et du Dondon.

Dans des généalogies Rose Marie Gabrielle Roume de St Laurent est confondue avec « Rosette », née plus de dix ans avant le mariage des parents, le 10 juillet 1788 à Tabago, et donc plus âgée de 11 ans : soit Rosette est décédée enfant, soit l'acte de naissance de l'an 8 est un faux...

C'est probablement la seconde hypothèse qu'il faut privilégier car dans les certificats de vie présentés à Paris 2^e par Mme Marie Anne Élisabeth Rochard veuve de Philippe Rose Roume de Saint Laurent, avec un fils et une fille, demeurant rue de Rochechouart, du 2 brumaire XIV (24/10/1805) au 11 août 1809 ²⁵, l'âge donné à Rose Roume de Saint Laurent (17 ans à 20 ans) la fait bien naître vers 1788.

Les « colons notables » avaient reconnu le 25 prairial XIII (14/06/1805) que « *Mme Rochard veuve Roume est propriétaire d'immeubles à Saint Domingue* » mais ni elle ni ses enfants n'ont été admis « *aux secours périodiques alloués par le gouvernement aux anciens propriétaires réfugiés de cette île [...] faute de l'accomplissement des conditions exigées par les règlements* » ²⁶.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

²⁴ Voir la généalogie ci-dessus.

²⁵ Colonies F/12/2865, Rochard Élisabeth Roume, mère et 2 enfants.

²⁶ Colonies F/12/2866, demoiselle Roume de Saint Laurent (1837).